

MR 202 Dixième méditation : En quoi un Frère des Écoles chrétiennes doit faire paraître son zèle dans son emploi

1^{er} Point

Considérez que la fin de la venue du Fils de Dieu en ce monde ayant été de détruire le péché, ce doit être aussi la principale fin de l'institution des Écoles chrétiennes et, par conséquent, le premier objet de votre zèle. Il doit vous porter à ne rien souffrir dans les enfants dont vous avez la conduite qui puisse déplaire à Dieu ; si vous remarquez en eux quelque chose qui offense Dieu, vous devez faire aussitôt tout ce qui vous sera possible pour y apporter remède. C'est en quoi il faut, à l'exemple du prophète Élie, que vous fassiez paraître votre zèle pour la gloire de Dieu et pour le salut de vos disciples. *J'ai été animé d'un très grand zèle pour le Seigneur Dieu des armées, dit-il, parce que les enfants d'Israël ont rompu l'alliance qu'ils avaient contractée avec Dieu* (1 R 19,14).

Si vous avez du zèle pour les enfants dont vous êtes chargés, et que vous vous portiez à éloigner d'eux le péché, comme il est de votre devoir, lorsqu'ils sont tombés dans quelque faute, il faut que vous entriez dans cette disposition du prophète Élie, et qu'excitant en vous cette sainte ardeur dont ce prophète était animé, vous leur disiez : je suis si zélé pour la gloire de mon Dieu que je ne vous puis voir renoncer à l'alliance que vous avez contractée avec lui dans le baptême, ni à la qualité d'enfants de Dieu que vous y avez reçue.

Excitez-les souvent à éviter le péché avec autant de promptitude qu'ils fuiraient la présence d'un serpent. Surtout que votre première application soit de leur inspirer de l'horreur de *l'impureté* et des immodesties dans l'église et dans les prières, du *vol* et du *mensonge*, des *désobéissances* et *manquements de respect envers leurs parents, et autres défauts à l'égard de leurs compagnons*,¹ leur faisant entendre que *ceux qui tombent dans ces sortes de péchés ne posséderont point le royaume des Cieux* (Ga 5,21).

2^e Point

Vous ne devez pas vous contenter d'empêcher les enfants qui sont confiés à vos soins, de faire le mal, il faut aussi que vous les engagiez à faire le bien et les bonnes actions dont ils sont capables. Veillez donc à cela, et à ce qu'ils disent toujours la vérité et que, lorsqu'ils voudront assurer quelque chose, *ils se contentent de dire : Cela est ou : Cela n'est pas*¹ ; et faites-leur concevoir qu'en disant ce peu de paroles, on les croira plutôt que s'ils faisaient des grands *serments*, parce qu'on jugera que c'est par un esprit chrétien qu'ils n'en disent pas davantage. Faites-leur pratiquer ce que dit Notre-Seigneur, qui nous commande *d'aimer nos ennemis, et de faire du bien à ceux qui nous font du mal, qui nous persécutent et nous calomnient* (Mt 5,44), bien loin de *rendre le mal pour le mal, injures pour injures*², et de se venger.

Il faut les exciter, selon la doctrine de Jésus-Christ, à ne pas se contenter de faire des bonnes œuvres, mais aussi à *ne pas les faire devant les hommes, afin d'en être regardés et honorés*, parce que ceux qui en usent ainsi *ont déjà reçu leur récompense* (Mt 6,1.5). Il est de conséquence que vous leur appreniez à prier Dieu, comme Notre Seigneur l'a appris à ceux qui le suivaient, et à le *prier* avec beaucoup de piété *et en secret* (Mt 6,6), c'est-à-dire avec beaucoup de recueillement, renonçant à toutes les pensées qui pourraient distraire leur esprit pendant ce temps-là, afin que n'étant occupés que de Dieu, ils obtiennent facilement ce qu'ils lui demanderont. Et comme la plupart sont nés pauvres, il faut les animer à mépriser les

richesses et à aimer la pauvreté, parce que Notre Seigneur est né pauvre, et a aimé les pauvres avec qui il se plaisait d'être et qui a même dit *que les pauvres sont bienheureux, parce que le royaume du Ciel est à eux* (Mt 5,3).^a

Ce sont ces sortes de maximes et de pratiques que vous devez sans cesse leur inspirer si vous avez quelque zèle pour leur salut, et ce sera particulièrement en cela que vous paraîtrez zélés pour la gloire de Dieu : car ces maximes ne pouvant venir que de Dieu, puisqu'elles sont contraires aux inclinations des hommes^a, c'est être zélé pour l'honneur et la gloire de Dieu, que d'animer les enfants à les mettre en pratique.

^a Cf. MD 44,2,1 ; MF 84,1,1

3^e Point

Votre zèle à l'égard des enfants que vous instruisez serait peu étendu, et n'aurait que peu de fruits et de succès s'il ne se terminait qu'à des paroles ; il faut pour le rendre efficace, que votre exemple soutienne vos instructions, et c'est une des principales marques de votre zèle.

Saint Paul parlant aux Philippiens, après leur avoir enseigné différentes maximes, il ajoute : *Conduisez-vous selon les mêmes maximes* ; et ensuite : *Imitez-moi et considérez ceux qui vivent selon l'exemple que je vous ai donné* (Ph 3,16-17), *faites les choses que je vous ai enseignées, que je vous ai dites, que je vous ai écrites, et dont je vous ai donné l'exemple* (Ph 4,9) ; ainsi le zèle ardent de ce grand saint pour le salut des âmes a été de leur faire observer ce qu'il pratiquait lui-même.

C'est aussi la conduite qu'a tenue Notre-Seigneur, de qui il est dit qu'il a commencé par *faire* et puis *qu'il a enseigné* (Ac 1,1)^a et qui dit, parlant de soi à ses apôtres, après leur avoir lavé les pieds : *je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez comme je vous ai fait* (Jn 13,15).

Il est facile de conclure de ces exemples que votre zèle serait fort imparfait à l'égard des enfants dont vous avez la conduite, si vous ne l'exerciez qu'en les instruisant, mais qu'il deviendra parfait, si vous pratiquez vous-mêmes ce que vous leur enseignez ; parce que l'exemple fait beaucoup plus d'impression sur l'esprit et sur le cœur, que non pas les paroles, principalement sur celui des enfants, qui n'ayant pas encore l'esprit assez capable de réflexion, se forment ordinairement sur l'exemple de leurs maîtres, se portant plus à faire ce qu'ils leur voient faire que ce qu'ils leur entendent dire, surtout lorsque leurs paroles ne sont pas conformes à leurs actions.

1^{er} Point

¹ “La morale contenue dans la brève énumération de saint Jean-Baptiste de La Salle apparaît comme une morale paulinienne, une morale de la *vie nouvelle*, une morale de l'*Esprit*, une morale de la *vie filiale reçue au baptême* (pureté de Temple de l'Esprit-Saint, charité de frères, de fils du même Père), une morale du *Corps mystique*, une morale de la *Charité*. La simple énumération des fautes 'enfantines' en prend un tout autre relief, une plus profonde signification” (CL 1,58 et les textes allégués, CL 1,57)

2^e Point

¹ Cf. Mt 5,37

² Cf. Mt 5,38

3^e Point

^a L'expression des Actes — *tout ce que Jésus avait fait et enseigné* — est souvent utilisée de cette manière à l'époque du Fondateur.